

Le 1^{er} Bataillon de Saône-et-Loire intégré à la Division Alpine

Le 1^{er} Bataillon de Saône-et-Loire, issu du régiment reconstitué du 5^e Dragons, est commandé par **Georges de la Ferté** (Férent).



Georges de la Ferté-Sénéctère (1913-1992), est militaire de carrière, affecté au régiment du 5^e Dragons jusqu'à sa dissolution fin 1942. A partir de février 1944, il est chef de l'Armée Secrète puis des FFI de Saône-et-Loire sous le pseudonyme de commandant Férent ou Ferrand.



René Bobin, itinéraire d'un maquisard engagé dans la Division Alpine

René Bobin, né le 18 mai 1924 à Blanzay est fils de mineur.

Après la libération de la Saône-et-Loire, René Bobin, issu du **groupe franc des J3** du maquis de la Grande-Verrière, 2^{ème} Bataillon du Charollais, s'engage le 3 octobre 1944 et intègre le groupe de reconnaissance de la **division alpine (GRDA)** qui devient en décembre 1944 le **5^e régiment de Dragons**.

Plusieurs de ses camarades s'engagent en même temps que lui : Gaston Dubois, Georges Machuron, Raymond Brelaud, André Emorine, Roger Joly...

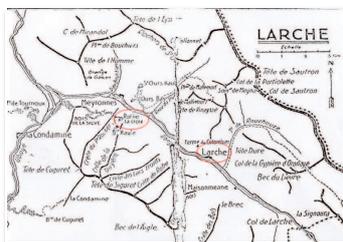
Après avoir gardé les positions reprises à l'ennemi dans les Alpes de Haute-Provence, notamment à Jausiers, René va participer, à partir de la mi-février 1945, à la prise du fort de Roche-la-Croix, occupé par les Allemands, près de Barcelonnette et de la frontière italienne. Depuis novembre 1944, plusieurs tentatives de reprise de cette position forte avaient échoué. Le 22 avril, une nouvelle attaque est lancée. Après une difficile ascension de plusieurs heures, le sol étant truffé de mines et sous le feu de l'ennemi, l'escadron de René Bobin, commandé par le capitaine Colonges, s'empare enfin de cette batterie avant la reprise complète du fort, avec reddition de la garnison ennemie. Cette action héroïque s'est soldée par le sacrifice de 65 soldats FFI.



André Emorine, issu du maquis de Marizy, au 5^e Dragons (à droite). (Collection privée)

Des maquisards du groupe franc des J3 ; René Bobin est au premier rang, dernier à droite. (Collection privée)

Après cette victoire, René Bobin est affecté avec son unité à Chambéry puis démobilisé le 8 mai 1945. A son retour, il reprendra son travail de mineur à Blanzay.

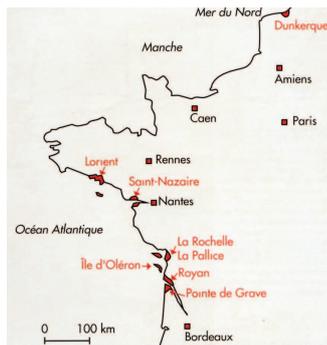


Le Front des Alpes est tenu par la 1^{ère} Division Alpine FFI. Au cours de cette campagne, l'escadron de la Ferté s'illustre à plusieurs reprises en ouvrant la route du col de Larche.



Le 5^e Dragons dans la campagne des Alpes. (Collection privée)

Libérer les poches de l'Atlantique avec la 2^{ème} DB



Les poches de l'Atlantique et de la Mer du Nord

A la fin mars 1945, l'Est de la France est libéré. Il n'en est pas de même pour la côte atlantique française où sur ordre d'Hitler, des **garnisons allemandes retranchées dans six forteresses** notamment à la Rochelle et Royan, résistent au siège des

forces françaises de l'ouest (FFO), constituées essentiellement d'anciens FTP et FFI.



A Cognac, le 18 septembre 1944, les généraux de Gaulle et de Larminat passent en revue les soldats qui assiègent les Allemands retranchés dans les poches de l'Atlantique.

Pour libérer l'ensemble du territoire français, sur ordre du général de Gaulle et sous la conduite du général de Larminat, l'opération « **Vénérable** » est lancée le **14 avril 1945**. Après la victoire contre l'offensive allemande des Ardennes, des régiments, des chars de la 2^{ème} DB de Leclerc, sont dépêchés sur place. **Des unités, dont celles constituées d'engagés volontaires de Saône-et-Loire, sont mises à disposition de la 2^{ème} DB pour cette opération.**

C'est ainsi que Robert Daligand de Gueugnon, André Renaud de Chalon-sur-Saône, Philippe Beaucaire de Montceau... se retrouvent près de **Royan** avec les 42 bataillons d'infanterie qui



Philippe Beaucaire à Royan dans la 2^{ème} DB.

viennent se joindre aux unités de la Résistance locale. Du 15 au 17 avril, les chars et l'artillerie avancent et prennent l'estuaire de la Gironde. L'essentiel de la poche est conquis, suivi par la reddition des 4000 défenseurs de la pointe de Grave le 20 avril et par l'investissement de l'île d'Oléron le 30 avril. Les redditions de La Rochelle (7 mai), Saint-Nazaire et Lorient (8 mai), Dunkerque (9 mai) se font sans combat.



Des éléments de la 2^{ème} DB à Royan, avril 1945. (SCA-ECPAD)



Le général de Gaulle sur le front de Royan-Poitevin, au premier plan le général de Larminat.

De la France libérée... à l'occupation de l'Allemagne

Les engagés volontaires de Saône-et-Loire ont été sur tous les fronts de la campagne de libération de la France, dans la 1^{ère} Armée française (puis Rhin et Danube) du général de Lattre, dans l'Armée des Alpes, dans la 2^e DB du général Leclerc, pour libérer Strasbourg et les poches de l'Atlantique.



L'Allemagne est divisée en quatre zones alliées d'occupation. La France occupe le Wurtemberg-Hohenzollern, la Bade (quartier général à Baden-Baden) et la Rhénanie-Palatinat.

La capitulation sans condition de l'Allemagne nazie, le 8 mai 1945, signe la fin de la guerre et ouvre une nouvelle phase pour les troupes alliées et françaises : celle de l'occupation.

Pour les engagés volontaires sonne l'heure d'un nouveau choix : la démobilisation et le retour à la vie civile, l'engagement pour d'autres fronts encore en guerre (Indochine, Afrique) ou l'occupation des zones françaises en Allemagne.

Dans leurs zones de stationnement, les divisions ont pour mission de **maintenir l'ordre**, de **recupérer le matériel** emporté par les Allemands, de **rapatrier les Français détenus** en Allemagne et d'**administrer les territoires occupés**. Le 26 juillet 1945, la prise de possession de la zone d'occupation par les Forces Françaises (FF) en Allemagne est effective.

Après les durs combats de la campagne de Libération de la France, Marius Mercier, du 4^{ème} Choc de Cluny raconte avec un sourire que la période d'occupation lui aura permis d'apprendre à nager dans le lac de Constance.



Occupation du 4^{ème} Choc sur les rives du lac de Constance.

L'Autriche est également divisée en 4 zones d'occupation alliées.



Le Tyrol et la région du Vorarlberg sont sous commandement français.

Le 5^{ème} Dragons en Autriche. Classé troupe d'occupation le 11 septembre 1945, il est basé dans la province de Vorarlberg.



Avec la chute du mur de Berlin en novembre 1989, le président François Mitterrand a annoncé le **retrait progressif** des troupes françaises d'occupation (46 000 hommes). Les dernières ont quitté l'Allemagne en 1999.

Fraternité et souvenir

153 soldats issus des bataillons du Clunisois, du Charollais et du Louhannais ont payé de leur vie leur engagement dans les combats de la libération de la France au sein de la 1^{ère} Armée française ou de la 2^{ème} DB.

Extrait de l'état nominatif des tués du Bataillon du Charollais. (84/30)

NOM	PRENOM	DATE DE NAISSANCE	DATE DE DECES	LIEU DE DECES	PROVINCE	REGIMENT	GRADE	REMARQUES
...

"Pour entretenir le culte du souvenir mais aussi celui de la fraternité", chacun des bataillons de Saône-et-Loire a constitué une Amicale dès le retour à la vie civile de ses engagés volontaires.



L'Amicale Rhin et Danube rassemble les combattants de la 1^{ère} Armée française.



ART. 2. - BUTS DE L'ASSOCIATION - L'A.B.O., a pour but de maintenir le lien de camaraderie qui est né, au combat dans la lutte chancelante et au sein de la ligne arde Française, les officiers et soldats du Bataillon de Beaujeu et du Bataillon du Charollais, de leur venir en aide en cas de nécessité, d'organiser et d'entretenir un monument à la mémoire de leurs morts, d'entretenir les tombes de ces derniers.

Extrait des statuts de l'Amicale du Bataillon du Charollais (ABC). (84/37)

Des monuments ont été érigés à la mémoire des engagés tombés dans les différentes campagnes. Dans l'immédiat après-guerre, des personnalités militaires viennent honorer les bataillons de Saône-et-Loire, au premier rang desquelles le général de Lattre.



Le 8 juin 1947, le général de Lattre inaugure le monument du Bataillon du Charollais à Beaubery.



Le 16 août 1948, à Cluny pour le 4^{ème} Choc.

Sur les lieux mêmes des combats, des stèles rendent hommage aux unités combattantes saône-et-loiriennes.



A Frotey-lès-Lure (Haute-Saône).



A Rammersmatt (Haut-Rhin).

Pour témoigner de leur parcours et de leur engagement, les "anciens" écrivent.



Histoire du 4^{ème} Choc, 1974.



70 ans après, le 20 septembre 2014, les hommes du 4^{ème} Choc se retrouvent à Bergersheim pour leur commémoration.

